

HISTOIRE LOCALE

NOUVELLE SERIE

Une guerre sans
exemple dans l'histoire

Ce livre est publié dans la collection *Monographies des villes et villages de France*, créée par M.-G. Micberth qui compte plus de 3445 titres à ce jour. « Finie cette guerre abominable qui a fait un désert de nos riches provinces du nord, qui a ruiné en grande partie notre industrie nationale, qui a réduit à la misère des milliers de familles, qui a compromis les finances du pays. Finies enfin toutes les horreurs et les atrocités d'une guerre sans exemple dans l'histoire. Mais si les combats meurtriers ont pris fin, les maux engendrés par la guerre demeurent : longtemps encore les mères pleureront leurs fils, les épouses leurs maris, les enfants leurs frères tombés en défendant la patrie. De son côté, le pays devra s'imposer pendant de longues années de

Bientôt réédité

Digne pendant la guerre 1914-1918

par le chanoine Adrien Reynaud

Empêcher la propagation de
nouvelles fausses ou tendancieuses

Dès le début de la Grande Guerre, la population civile restée à l'arrière du front est avide de promptes nouvelles qu'elle recueille difficilement. À partir du 3 août 1914, le ministre de l'Intérieur décide que chacun, aussi isolé qu'il soit, doit être informé du déroulement des opérations. Il crée alors le *Bulletin des communes*, télégramme envoyé quotidiennement aux préfets et destiné à empêcher la propagation de nouvelles fausses ou tendancieuses. En février 1915, le préfet intervient auprès de l'inspecteur d'académie de Digne pour qu'il invite les instituteurs des

écoles primaires du département à lui faire parvenir la liste des soldats de leur commune, morts au champ d'honneur. Le premier mort au combat du département, fut un dignois de vingt-deux ans, Alphonse Richard, qui succomba le 11 août 1914. Le département des Basses-Alpes était alors l'un des plus déshérités de France. La mobilisation et la réquisition des animaux et des véhicules désorganisèrent considérablement la vie des agriculteurs mais aussi des établissements publics. Lorsque la préfecture demanda aux maires si leur commune était en capacité de supporter l'arrivée des familles des zones de combat au nord et à l'est, ils arguèrent de leurs faibles ressources.



lourds sacrifices pour couvrir les dépenses énormes occasionnées par la guerre et relever les ruines qu'elle a faites. Tout cela se fera et se fera vite, car la France est une nation active, généreuse et d'un patriotisme éprouvé. Or, au lendemain de la signature du traité de paix, nous venons déposer sur la tombe de ceux de nos paroissiens morts au service de la patrie, avec l'expression de nos regrets, l'hommage de notre profonde admiration, de nos sympathies pour leurs familles si cruellement éprouvées. »

**MONOGRAPHIES DES VILLES
ET VILLAGES DE FRANCE**

**UNE COLLECTION UNIQUE
EN FRANCE DE 3 440 TITRES**

**21 TITRES SUR LES
ALPES-DE-HAUTE-PROVENCE**

**Renseignements au
03 23 20 32 19**

127 victimes de la guerre dans la paroisse

La première partie de l'ouvrage débute par la mobilisation. Le chanoine Adrien Reynaud décrit ensuite la physionomie de la paroisse sous le rapport religieux, pendant la guerre. Puis il évoque les hôpitaux et les ambulances, l'œuvre de la Croix-Rouge, la Ligue patriotique des françaises et les résultats dans la commune des journées ordonnées par les pouvoirs publics pour secourir les infortunés et les besoins nés de la guerre. Le chapitre suivant est consacré au clergé dignois pendant la guerre. L'auteur présente ensuite l'Œuvre du Souvenir (sa création, son but, la composition du comité bas-alpin) et l'Œuvre des Tombes. Cette première partie s'achève avec l'annonce de la signature de l'armistice, les festivités dans la commune et le retour de la paix. La deuxième partie est constituée par les biographies de chacune des 127 victimes de la guerre dans la paroisse : Alphonse Richard, Paul Ventre, Henri Bouvard, Joseph Giraud, Fernand Ripert, Paul Coulet, Eugène Gilly, Paul Plantevin, Josué Latil, Joseph Rougier, Élie Ailhaud, Sylvain Paulon, Jules Chabot, Alexandre Ravel, Séraphin Segond, Jacques Salvan, Adrien Comte, Paul Chaspoul, Ernest Giraud, Emile Lazare, l'abbé Antoine Brun, Clément Lance, Louis Lyons, Georges Bontoux, Damien-Oscar Pascalis, Maurice Cros, Alfred Simon, Paul Heyriès, Marcel Ripert, Vincent Barras, Aimé Fabre, Paul Faye, Eugène Rey, Gabriel Aguilenty, Baptistin Ourdan, Louis Ricavy, Marius Guigues, Eugène Liotard, Pierre Hermitte, Prosper Segond, Victor Léon, Augustin Reybaud, Gustave Illy, Joseph Drapery, Flavien Constans, Bernard Crozato, Elie Giraud, Charles Gauchot, Emile Allègre, Aimé Signoret, l'abbé Benjamin Bousquet, Maurice Taxis, Louis Auzet, Jean-Baptiste Massa, Joseph Paul, Auguste Orcési...

DIGNE PENDANT LA GUERRE 1914-1918

À 9 heures du soir, le 1^{er} août 1914, toute la population dignoise se trouvait réunie sur le Pré-de-Foire. M. Fontanès, préfet des Basses-Alpes invita la foule à conserver son calme. Il déclara que l'heure était arrivée où chacun devait être prêt à faire le sacrifice de sa vie au pays et exhorta les mères, les épouses et les fiancées à supporter avec grandeur d'âme les épreuves qui allaient leur être imposées. Les adieux de la séparation firent couler les premières larmes mais l'amertume était atténuée par l'espérance que la guerre serait de courte durée. L'hôpital mixte, civil et militaire, aménagea toutes ses salles pour accueillir le plus grand nombre possible de malades. L'école normale des institutrices et le collège de jeunes filles furent les premiers locaux mis à la disposition de l'armée et transformés en hôpital. L'État, déjà écrasé par les lourdes charges de la guerre, ne pouvant guère fournir les ressources nécessaires au fonctionnement de ces nouveaux établissements, l'évêque de Digne ordonna une première quête (bientôt suivie de nombreuses autres) dans toutes les paroisses du diocèse. Les dévouements furent à la mesure des dons et, à certaines époques, près de deux cents personnes purent être accueillies simultanément. Paul Ventre fut un des premiers disparus au front. Nul ne le revit après le 19 août et sa mère conserva longtemps l'illusion qu'il avait été fait prisonnier. Ce n'est qu'après l'armistice qu'elle comprit tout son malheur : son fils avait sans doute trouvé la mort dans un des terribles combats livrés autour de Dieuze. Bien d'autres disparurent ainsi, sans que personne ne retrouve jamais leurs traces. Jules Chabot, 28 ans, tambour au 203^e, fut tué à bout portant par un officier allemand sur le point d'être fait prisonnier. Georges Bontoux, professeur agrégé au lycée de Digne, écrivait le 18 décembre 1914 à ses quatre sœurs dont il était l'unique soutien : « N'oubliez pas le grand frère qui est mort en soldat pour perpétuer dans la famille la tradition du devoir accompli sans faiblesse, et, si vous avez un jour des enfants, évoquez ma lointaine mémoire ». Quelques heures plus tard, il tombait, mortellement frappé d'une balle en plein front. Jean Cauro s'engagea en mars 1914 au 3^e d'infanterie. Parti pour le front dès le deuxième jour de la mobilisation, il fut blessé à la tête à Montcourt, le 14 août. Incorporé plus tard dans les tirailleurs sénégalais, il passa dix-neuf mois en Orient avant que sa santé soit si altérée par les fatigues, le climat et les privations qu'il fut évacué le 22 octobre 1918 à Lin, en Serbie. Après quatre ans d'héroïques combats et de souffrances, il y succomba à la veille de l'armistice.

Réédition du livre intitulé *Pages d'histoire locale. Digne pendant la guerre 1914-1918*, paru en 1920.
Réf. 1921-3447. Format : 14 X 20. 162 pages. Prix : 22 € Parution : novembre 2016.


Vite, commandez dès aujourd'hui cet ouvrage (attention tirage limité) à l'aide du bulletin ci-dessous ou
 XXX

Retrouvez
**LE LIVRE
 D'HISTOIRE**
 sur Internet...
www.histoire-locale.fr

Bulletin de souscription

à retourner à :

Le Livre d'histoire
 17, rue de la Citadelle
 02250 Autremencourt
 Tél. 03 23 20 32 19



Parution novembre 2016
 1919-3445

Nom

Adresse

.....

Mail

JE CHOISIS MON MODE DE PAIEMENT

Par chèque bancaire
 Par C.C.P.
 Par mandat
 Par carte bancaire

Notez les 3 derniers chiffres du n° situé au verso de votre carte bancaire.

Expirante le : [] [] [] Téléphone (obligatoire) : [] [] [] [] [] [] [] [] [] []

Signature (obligatoire): _____
 Date: le ____/____/201__

Je commande « **DIGNE PENDANT LA GUERRE 1914-1918** » :

[] ex. au prix de **22 €**

FRAIS DE PORT : 1 ex. 5.50 €- 2 ex. 7 €- 3 ex. 8 €

Je souhaite recevoir votre catalogue général 2016 (424 pages)
- 3 402 titres disponibles - 30 000 villages traités (10 € de participation aux frais)

Fait à, le

TOTAL : [] [] [] [] [] [] [] [] [] []

TIRAGE LIMITÉ ET NUMÉROTÉ. Prix justifié.

MERCI POUR VOTRE COMMANDE

Règlement par chèque postal ou bancaire, mandat, à effectuer au nom de : **Le Livre d'histoire.**